



Institut Libanais de Développement Économique & Social
Lebanese Institute for Economic & Social Development

Etude financée par l'Union Européenne
Study financed by the European Union

La culture de la betterave fourragère

Etude de faisabilité préparée par

Pour la partie économique : Maroun Chabenne, ingénieur agricole, supervisée par Charles Abdallah, ingénieur centralien.

Pour la partie agricole : Samir Médawar, docteur en agronomie et Carole Hachem, ingénieur agronome

Juin 2001- Jal el Dib - Liban

Table des matières

Sommaire	2
1- Description et intérêt du projet	3
1-1 Description du projet	
1-2 La betterave dans l'alimentation animale	
1-3 Intérêt du projet	
2- Analyse du marché	3
2-1 Description du marché	
2-2 Tendances et opportunités	4
2-3 Les risques	
2-4 La concurrence	
2-5 Les marchés cibles	
3- Les procédés de production	5
3-1 Les variétés de semences	
3-2 Les variétés de la betterave fourragère	
3-3 La Germination	6
3-4 La préparation du sol	
3-5 Les exigences nutritionnelles	7
3-6 Les besoins en eau	
3-7 Le précédent cultural	8
3-8 Le semis	
3-9 La récolte et le rendement	
3-10 Le désherbage	9
3-11 Les sources d'approvisionnement	
3-12 La main-d'œuvre	
3-13 Les possibilités de participation des membres de la famille	
3-14 Les risques de pollution	
4- Techniques de vente et de marketing	10
4-1 Techniques de vente	
4-2 Techniques de marketing	
4-3 Prix de vente	
5- Etude financière	10
5-1 Capitaux investis	
5-1-1 Hypothèses	
5-1-2 Tableaux financiers	11
5-2 Comptes de résultat prévisionnel	
5-2-1 Hypothèses	
5-2-2 Tableaux financiers	12
5-2-3 Commentaire	
5-3 Bilans et flux de trésorerie prévisionnels	13
5-3-1 Hypothèses	
5-3-2 Tableaux financiers	
5-3-3 Commentaire	
5-4 Analyse de sensibilité	14
5-4-1 Scénario	
6- Facteurs clés de succès	14
7- Conclusion	14

Les points de vue exposés dans cette étude reflètent l'opinion de l'auteur

Sommaire

L'étude présente analyse la rentabilité d'une culture de betteraves fourragères. Elle part du constat que ce légume, tout en étant connu depuis longtemps, est quasiment ignoré par les agriculteurs libanais alors que son importance économique est grande : la betterave est essentielle dans l'alimentation animale. Mais elle a aussi une grande importance dans la rotation des cultures et elle bénéficie du savoir-faire de tous ceux qui ont cultivé la betterave sucrière lorsque celle-ci était subventionnée par le gouvernement. Or d'un côté, le principe de la rotation des cultures est négligé aujourd'hui par des agriculteurs qui cultivent saison après saison la plante qui assure le gain le plus élevé ou le plus garanti, par l'Etat, en général. Après la betterave sucrière, c'est maintenant au tour du blé; de l'autre, la fin de la subvention de la culture de la betterave sucrière a poussé les agriculteurs qui la cultivaient, notamment ceux de la Békaa, à rechercher de nouvelles cultures.

L'étude montre que compte tenu des prix actuels de la betterave fourragère et du coût de la culture, le rendement au dounom est faible puisqu'il est de l'ordre de 406 \$US/an si la terre est louée et que la production est vendue en caisses, mais qu'il passe à 781 \$US/an si la terre appartient à l'agriculteur et qu'il livre en vrac à ses clients. Avec 16 dounoms plantés dans ces conditions, il peut s'assurer un revenu équivalent à plus de 1041 \$US/mois, suffisant pour couvrir les besoins de sa famille. Cela suppose cependant qu'il obéit au principe de la rotation des cultures et qu'il ne cultive la betterave qu'une année sur 4 ou sur 5, à moins qu'il ne dispose de vastes surfaces auquel cas il pourra consacrer chaque année une parcelle à la culture de la betterave.